

laquelle fabrique a 32 setiers de bled et 100 livres d'argent. Confrérie du Rosaire. Office de Sainte-Croix.

Enfin, aux mois d'août et septembre 1743, lors du passage de Monseigneur de Bourzac, la cure est vacante. Revenu de la cure : (comme en 1730). Revenu de la fabrique : 27 setiers de bled et 170 livres d'argent. 70 familles, 200 communicants.

La maîtresse d'école jouit de 10 setiers de bled et de 10 livres d'argent. »-

En 1790, les biens de la Fabrique consistaient en 52 setiers $\frac{3}{4}$ de terres et prés, savoir :

19 setiers, 17 verges sur le terroir de Villeselve.

9 setiers, 35 verges sur Brouchy.

8 setiers, 61 verges au Montalimont.

7 setiers $\frac{3}{4}$ sur Golancourt.

et 7 setiers, 51 verges sur Eaucourt.

Le tout était loué à divers laboureurs, moyennant une somme de 932 livres, ainsi répartie : 549 livres pour la fabrique et 383 livres pour le curé. (1)

Les fermiers de l'église ne devaient pas terminer leur bail, car ces biens furent vendus en partie l'année suivante : (2)

Numéro de l'acte	Date de la vente	Nom des acquéreurs	Prix de vente
174	5 Avril 1791	Loisel J. B.)	1600 fr.
852	21 Mars 1792	Fâché père	1250 »
1718	13 Germ. an II	Margottet	85 »
1737	1 flor. an II	Dubois	1500 »
1812	22 flor. an II	Dagneaux	1775 »

(1) Nous n'avons aucun renseignement sur l'origine de ces biens : M. l'abbé Lécuyer cite dans ses notes, sans donner de date, une demoiselle Marie-Barbe Taillefer qui aurait donné 14 setiers $\frac{1}{2}$ de terre à l'église, pour qu'il soit dit chaque année une messe pour le repos de son âme.

(2) Ventes faites au district de Noyon (Archives de l'Oise). Toutes les terres n'ont pas été vendues ; la fabrique en possède encore une partie.

Les fonts baptismaux sont modernes, en pierre de Salency.

Les archives de la Fabrique ne contiennent aucun document intéressant à signaler ici.

Le droit de nomination à la cure de Villeselve appartient à l'abbé de Ham jusqu'en 1136, époque à laquelle ce droit fut attribué à l'abbé de Vézelay par suite d'un jugement rendu par le pape Innocent II.

Après la dissolution de l'abbaye de Vézelay, ce fut le chapitre sécularisé de cette ville qui présenta à la cure jusqu'à la Révolution. (1)

Citons encore le *Pouillé manuscrit* de M. l'abbé Chrétien :

Visite épiscopale du 16 mai 1687 : Revenus de la cure : 60 septiers de bled, 40 d'avoine, 24 de bled de surcens dûs par l'abbesse de Fervacques, 30 septiers de bled du domaine de la cure, 36 de menues dixmes et 13 livres pour louage de terres à Golancourt, 80 livres de fondations, 39 livres pour autres fondations.

Visite du 2 juillet 1706 : la fabrique jouit de 35 septiers de bled, mesure de Ham, de 30 livres pour fermages de prés et de 60 livres de surcens et rentes pour obits...

Visite de Monseigneur de Rochebonne (juin 1730) : Villeselve. Patron : Sainte Trinité. 70 familles. Revenu de la cure : 60 setiers de bled et 40 d'avoine des gros décimateurs ; 24 setiers de bled de prestation de Madame de Fervacques ; la moitié de la menue dixme (2) ; 7 journaux de terre à la solle, affermées de 31 setiers 1/2 de bled ; 2 setiers de terre en jardin ; 50 livres ou environ de la fabrique et le casuel : le cleric à 8 setiers de bled et 29 livres 14 sols de la fabrique.

28 avril 1822, une obligation faite entre les marguilliers de Villeselve et le S^r Louis-Charles Cavillier, m^e fondateur de cloches, pour refondre la cloche alors cassée de l'église de Villeselve.

(1) V. plus haut : Annales du prieuré.

(2) V. le différend soulevé en 1772 entre M^e Cossette et les Minimes.

L'église et la cure de Villeselve

L'église de Villeselve, construite en grès et briques, a la forme d'une croix latine. Les murs de la nef, accompagnée de deux bas-côtés, reposent sur des piliers carrés réunis par trois arcades ogivales.

Cette église a subi tant de réparations (1), qu'il est assez difficile d'y retrouver les traces d'un style quelconque : toutefois les fenêtres de la nef, à plein-cintre, hautes et étroites, paraissent indiquer le XII^e siècle.

Le chœur se termine carrément. La fenêtre symbolique, qui fut longtemps bouchée, puis rouverte il y a environ 60 ans, était ogivale.

Pas de voûte ; un simple plafond.

La toiture recouvrait autrefois la nef et les bas côtés en même temps. Les fenêtres de la nef ont été remises à jour et la toiture des bas-côtés prend naissance au-dessous de ces fenêtres.

Le clocher carré, central, en charpente, est couvert en ardoises. (2)

(1) La nef a été réparée en 1628. On lit cette date sur une pierre au haut du pignon.

Sur le mur extérieur de la façade du bas-côté nord, une autre petite pierre porte cette inscription : *En 1733. M^e Louis Letemple, curé de cette paroisse, m'a icy posée. Requiescat in pace. Amen.*

(2) On trouve dans les archives de la Fabrique, à la date du